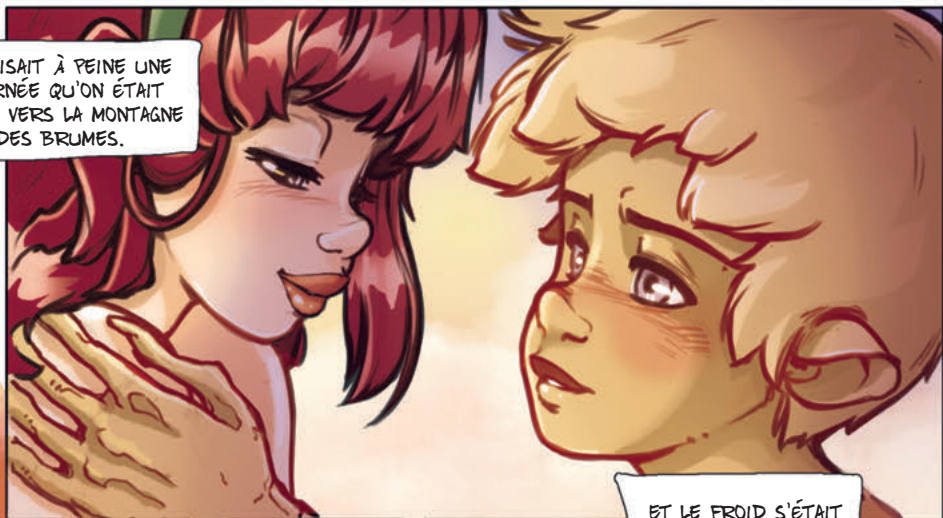


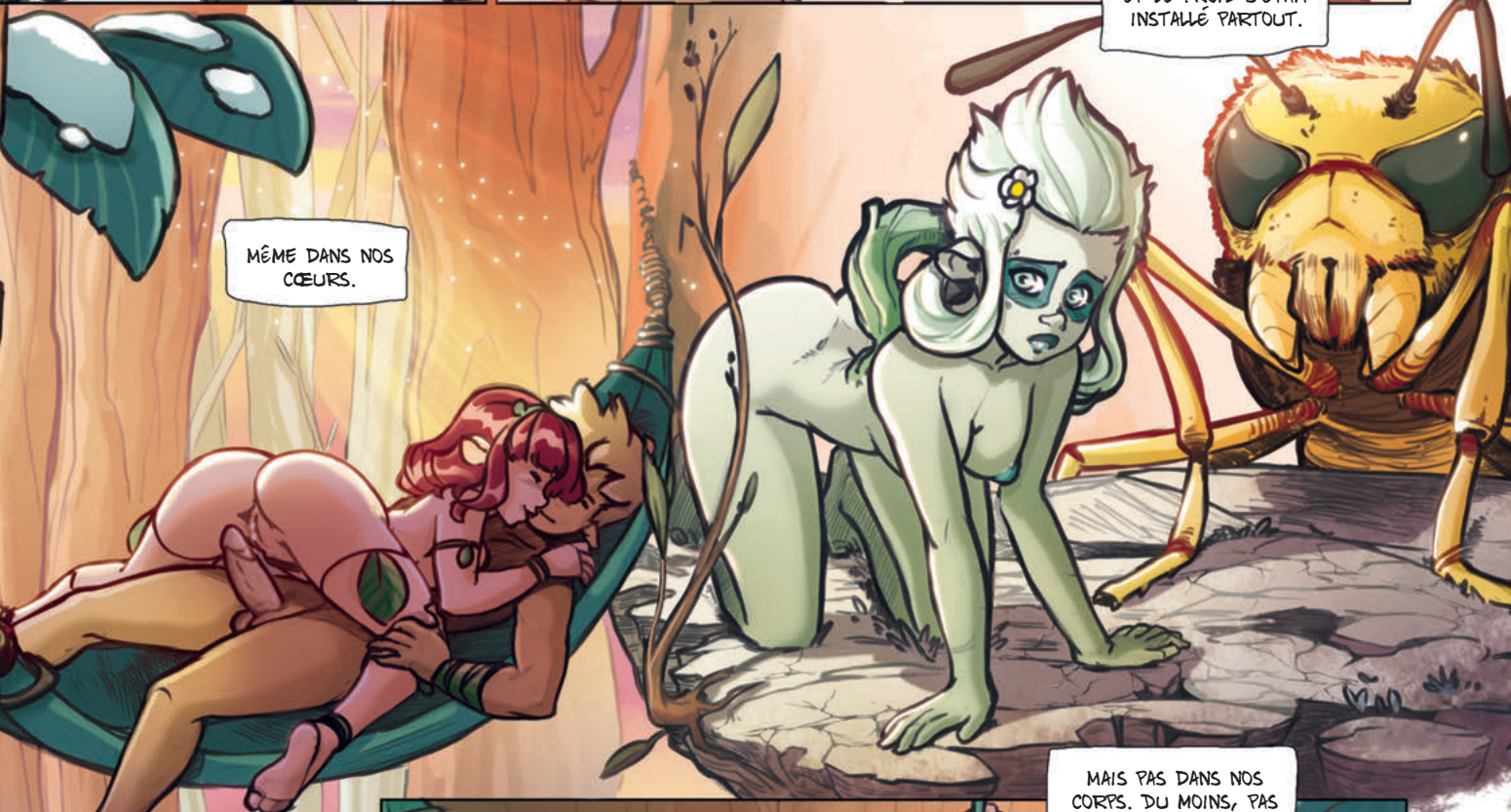


ÇA FAISAIT À PEINE UNE
JOURNÉE QU'ON ÉTAIT
PARTIS VERS LA MONTAGNE
DES BRUMES.



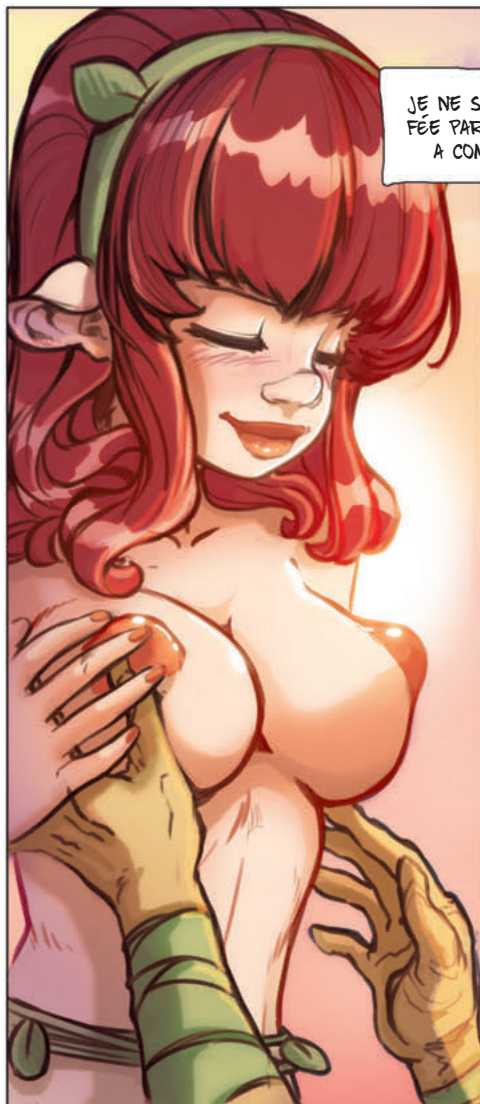
ET LE FROID S'ÉTAIT
INSTALLÉ PARTOUT.

MÊME DANS NOS
CŒURS.



MAIS PAS DANS NOS
CORPS. DU MOINS, PAS
DANS LE MIEN.

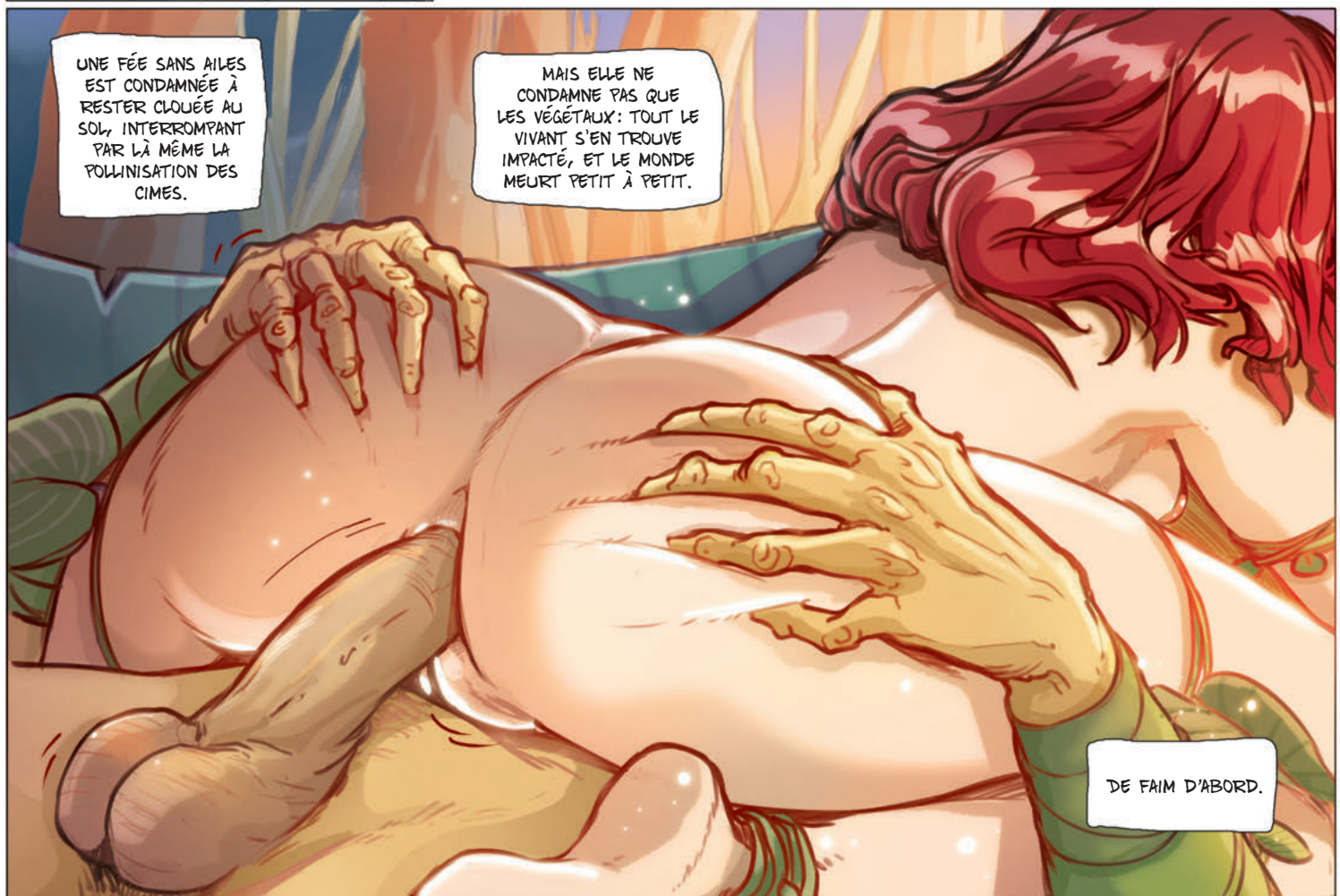




JE NE SUIS PAS LA
FÉE PAR QUI TOUT
A COMMENCÉ.



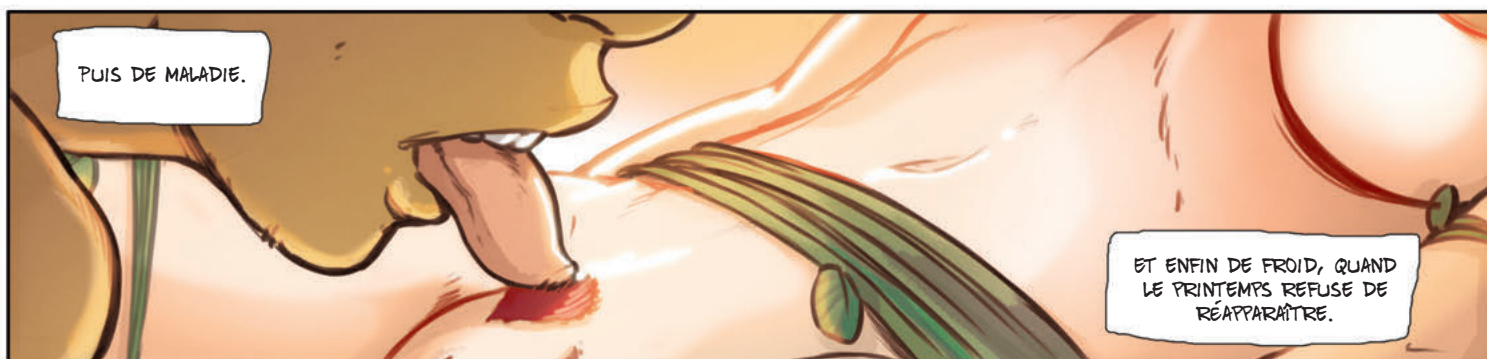
LA SORCIÈRE A FAIT
L'ERREUR AVANT MOI : ELLE
AUSSI, ELLE A REFUSÉ DE
VOIR DES AILES NATURELLES
POUSSER DANS SON DOS.



UNE FÉE SANS AILES
EST CONDAMNÉE À
RESTER CLOUÉE AU
SOL, INTERROMPANT
PAR LÀ MÊME LA
POLLINISATION DES
CIMES.

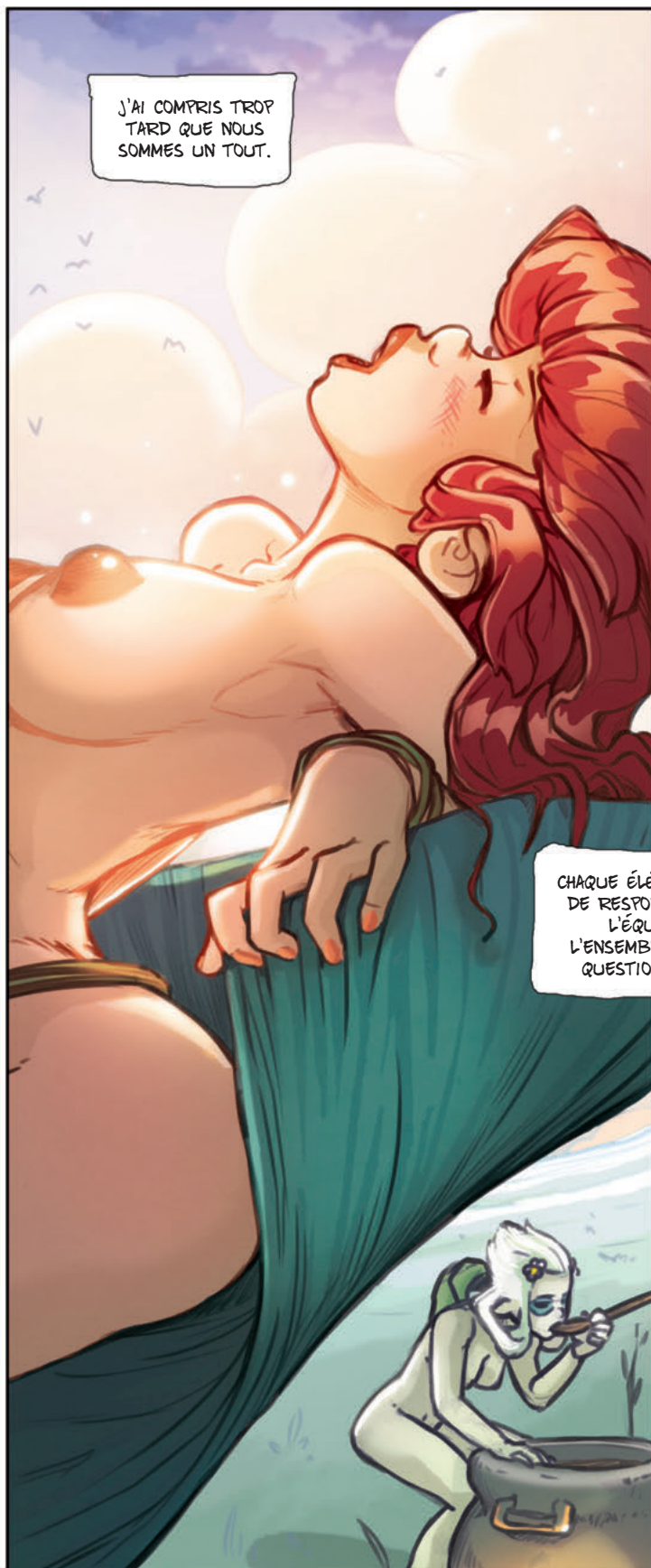
MAIS ELLE NE
CONDAMNE PAS QUE
LES VÉGÉTAUX : TOUT LE
VIVANT S'EN TROUVE
IMPACTÉ, ET LE MONDE
MEURT PETIT À PETIT.

DE FAIM D'ABORD.



PUIS DE MALADIE.

ET ENFIN DE FROID, QUAND
LE PRINTEMPS REFUSE DE
RéAPPARAÎTRE.

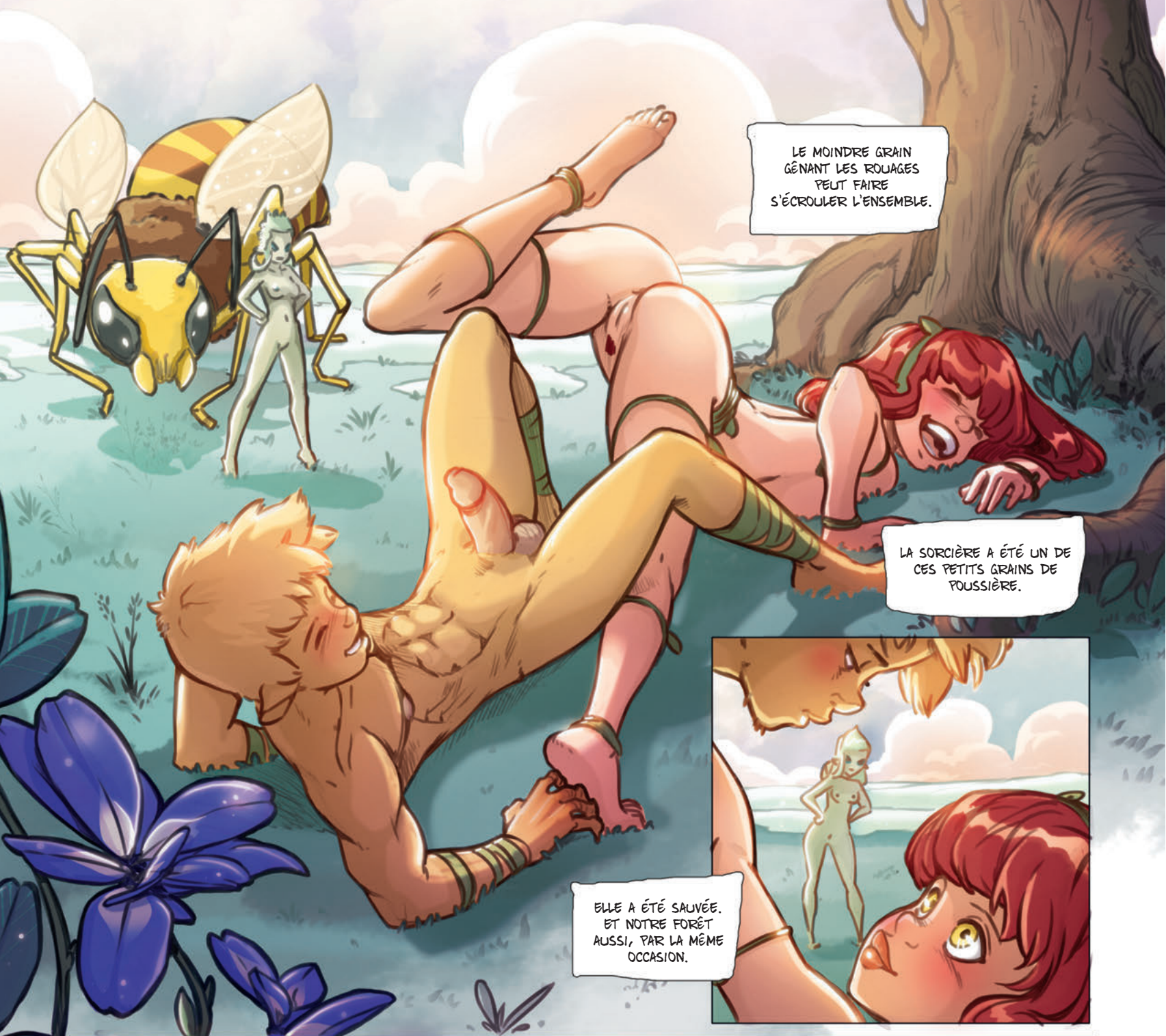


J'AI COMPRIS TROP
TARD QUE NOUS
SOMMES UN TOUT.

CHAQUE ÉLÉMENT A SA PART
DE RESPONSABILITÉ DANS
L'ÉQUILIBRE DE
L'ENSEMBLE. UNE SIMPLE
QUESTION DE DOSAGE.



ET
L'ÉQUILIBRE
EST
PRÉCAIRE.



LE MOINDRE GRAIN
GÉNANT LES ROUAGES
PEUT FAIRE
S'ÉCROULER L'ENSEMBLE.

LA SORCIÈRE A ÉTÉ UN DE
CES PETITS GRAINS DE
POUSSIÈRE.

ELLE A ÉTÉ SAUVÉE.
ET NOTRE FORÊT
AUSSI, PAR LA MÊME
OCCASION.

JE SUIS LE
SECOND GRAIN
DE POUSSIÈRE.

ET PEUT-ÊTRE LE
DERNIER.

